

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Chemot, ch. 2 v.13 à v.15

Thème : La fuite de Moïse - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Hébreux et querelleurs



Introduction



Notes de
l'enseignant

De nouveau, une paracha très courte; et de nouveau, trois versets chargés d'une densité prophétique exceptionnelle, que nous avons à étudier, et faire étudier. . .

"En ce temps-là", Moïse était sorti pour aller à la rencontre de ses frères; non pas ses frères égyptiens, comme sa formation de prince héritier du Pharaon aurait dû l'y mener naturellement, mais (comme nous l'avons appris dans notre précédente étude sur Moïse parmi ses frères) au-devant de ses frères hébreux, écrasés par l'esclavage.

Le "vayetsé" du **premier jour** prend donc toute sa signification biblique: cette "sortie" est une rupture, et constitue un acte de foi identitaire, qui n'est pourtant pas le résultat d'une solide éducation juive – ni à l'école, ni dans une famille religieuse!

Mais, "le jour suivant" – plus exactement le **deuxième jour** – une nouvelle "sortie" vient mettre Moché à l'épreuve du bien-fondé de cette rupture: n'assiste t-il pas à une répétition de la scène de violence de la veille, un "homme hébreu" ayant maintenant pris la place de l'"homme égyptien"? ! Nous tenterons dans la dernière partie de cette étude d'être à l'écoute des réponses de nos Sages sur ces questions fondamentales – et, bien sûr, actuelles.



Le texte étudié

ספר שמות ב' יא'-טו'

^א ויהי בימים ההם, ויגדל מֹשֶׁה וַיֵּצֵא אֶל-אָחִיו
^ב וַיִּפֶּן כֹּה וְכֹה, וַיֵּרָא כִּי אֵין אִישׁ; וַיִּד, אֶת-הַמִּצְרִי, וַיִּטְמְנֵהוּ בַחֹל
^ג וַיֵּצֵא בַיּוֹם הַשֵּׁנִי, וְהִנֵּה שְׁנֵי-אֲנָשִׁים עֹבְרִים נֹצִים; וַיֹּאמֶר לְרָשָׁע, לָמָּה
 תִּכֶּה רֵעֶךָ
^ד וַיֹּאמֶר מִי שָׂמְךָ לְאִישׁ שֶׁר וְשִׁפְט עָלֵינוּ--הֲלֹהֲרֹגֵנִי אַתָּה אָמַר, כְּאִשֶּׁר
 הֲרַגְתָּ אֶת-הַמִּצְרִי; וַיֵּרָא מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר, אֲכַן נֹדַע הַדָּבָר
^ט וַיִּשְׁמַע פְּרַעֲה אֶת-הַדָּבָר הַזֶּה, וַיִּבְקֹשׁ לְהַרְג אֶת-מֹשֶׁה; וַיִּבְרַח מֹשֶׁה
 מִפְּנֵי פְרַעֲה, וַיֵּשֶׁב בְּאֶרֶץ-מִדְיָן וַיֵּשֶׁב עַל-הַבְּאֵר.

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 2, v. 11,](#)
[\(שמות - Chemot\)](#)

Exode 2, 11-15

¹¹ Or, en ce temps-là, Moïse, ayant grandi, alla parmi ses frères...¹² Il aperçut un Égyptien frappant un Hébreu, un de ses frères. Il se tourna de côté et d'autre et ne voyant paraître personne, il frappa l'Égyptien et l'ensevelit dans le sable. ¹³ Étant sorti le jour suivant, il remarqua deux Hébreux qui se querellaient et il dit au coupable: "Pourquoi frappes-tu ton prochain? " ¹⁴ L'autre répondit: "Qui t'a fait notre seigneur et notre juge? Voudrais-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien? " Moïse prit peur et se dit: "En vérité, la chose est connue! " ¹⁵ Pharaon fut instruit de ce fait et voulut faire mourir Moïse. Celui-ci s'enfuit de devant Pharaon et s'arrêta dans le pays de Madian, où il s'assit près d'un puits.



L'hébreu dans le texte

- v. 13: נִצְיִים - qui se querellaient

Racine plutôt rare dans la Torah pour indiquer un affrontement, une dispute – généralement exprimés par la racine רִיב; elle ne figure que dans 2 cas de jurisprudence bien particuliers (Chemot 21, 22 et Devarim 25, 11).

Mais dans Vayikra 24, 10:

ספר ויקרא כד' י'

וַיֵּצֵא בֶן אִשָּׁה יִשְׂרָאֵלִית וְהוּא בֶן אִישׁ מִצְרַיִם בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
וַיִּנְצְוּ בַּמַּחֲנֶה בֶן הַיִּשְׂרָאֵלִית וְאִישׁ הַיִּשְׂרָאֵלִי

Lévitique 24, 10

Il arriva que le fils d'une femme israélite, lequel avait pour père un Egyptien, était allé se mêler aux enfants d'Israël; une querelle s'éleva dans le camp, entre ce fils d'une Israélite et un homme d'Israël.

La même racine verbale employée ici confirme ce que les Sages enseignent (Rachi et d'autres), sur le lien existant entre les personnages de ce récit et ceux de notre paragraphe.

- v. 14: שָׂמָךְ - Qui t'a fait...?

De la racine שׂוּם, qui signifie non seulement "mettre" ou "placer" – mais plus spécifiquement "nommer" (à une fonction);

cf. par exemple Devarim 17, 15:

שׂוּם תָּשִׂים עָלַיִךְ מֶלֶךְ

Tu te désigneras un roi

Ainsi traduit d'ailleurs Targoum Yonathan notre verset: מאן הוא דמני יתך, c'est-à-dire "Qui donc t'a nommé...? "

- v. 14: הֲלֹהֶרְגֵנִי - Voudrais-tu me tuer...?

La racine הרג, tuer, est connue; mais décomposons ce mot complexe: ל est la marque de l'infinitif; נִי indique le complément = à moi; mais apprenons surtout le préfixe הֲ devant un verbe ou un adverbe, qui introduit une interrogation = est-ce que...?

- v. 14: נֹדַע - est connue

De la racine נָדַע, ici au nif'al = passif, reconnaissable par le נ, tandis que le נ' est tombé.

[Pentateuque](#)
[Lévitique ch. 24, v.](#)
[10, \(Vayikra - ויקרא\)](#)

Comparez avec Chemot 6, 3: וְשִׁמִּי הִיא, לֹא נִוְדַעְתִּי לָהֶם
Je ne me suis pas fait connaître sous le nom Hachem.

- v. 15: עַל-הַבְּאֵר - près d'un puits

Une importante distinction est faite en hébreu entre באר et בור. Le mot בור désigne un puits creusé pour récolter l'eau de pluie, une citerne.

Comme dans Ex. 21, 33:

וְכִי-יִפְתַּח אִישׁ בּוֹר, אוּ כִי-יִכְרֶה אִישׁ בַּר

Si quelqu'un découvre une citerne, ou si, en ayant creusé une,

Mais באר fait référence à un puits "artésien", d'où jaillit une source naturelle; cela explique pourquoi tous les באר mentionnés dans la Torah, y compris le nôtre, sont largement interprétés par les commentateurs, à des niveaux plus profonds.



Analyse thématique

DATAN ET AVIRAM

"Deux Hébreux qui se querellaient"

Qui sont donc ces personnages peu recommandables?

Tous les commentaires s'accordent: c'est la première d'une longue et pénible série de rencontres bibliques avec les plus indignes d'Israël – Datan et Aviram.

Mais tout d'abord, d'où apprend-on qu'il s'agit de ceux-là?

L'auteur du Gour Arié, inspiré par le midrach Chemot Rabba, explique:

מהר"ל

כתיב הכא "שני אנשים עברים ניצים", וכתיב (ר)
במדבר טז, יד) "העיני האנשים האלה תנקר", מה התם
דתן ואבירם, אף כאן דתן ואבירם

Maharal

Il est écrit ici "deux hommes"(hébreux) – et pareillement, dans le récit de la faute de Korah et de ses partisans, il est écrit "Crèveras-tu les yeux à ces hommes? . . ." (Bemidbar 16, 14). Comme là-bas, il s'agit (explicitement) de Datan et Aviram, de même ici.

Connu sous le nom de **Maharal de Prague**, il est un des plus grands Aharonims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

Le Maharal de Prague essaie ici une intéressante auto-objection: le mot "anachim" ne désigne t-il pas dans tout le Tanakh des personnes de grande valeur?

Sa réponse en dit long sur les personnages:

מהר"ל

לשון "איש" שהוא בעל דבר, וכל בעל דבר הוא חשוב. ומכל מקום כשהוא בא אצל רעה, כמו כאן, הוא בא על בעל דבר לרעה [. . .] ואין אנשים ברע כי אם דתן ואבירם שנמשכו במחלוקת והיו רוצים להיות אנשים להתגבר על משה

Maharal

Ich (au pluriel "anachim") signifie maître de la chose, et effectivement, tout maître de la chose revêt une importance particulière. Et lorsque ce mot s'applique à une attitude mauvaise, alors on dira qu'il est maître de la chose mauvaise! ... et, de fait, il n'existe point (dans la Torah) d'anachim en mal, autres que Datan et Aviram, qui se sont raccrochés à la controverse (de Korah) pour acquérir un statut d'anachim, en vue de s'opposer à Moché...

Le Midrach Tanhouma (Ex. Ch 10) énumère ces rencontres :

מדרש תנחומא שמות פרק י'

ויצא ביום השני והנה שני אנשים עברים נצים מי היו דתן
ואבירם והם שאמרו נתנה ראש ונשובה מצרימה (במדבר יד)
שהמרו על ים סוף והן שהותירו מן המן דכתיב ויותירו אנשים
ממנו עד בקר (שמות טז) והם שיצאו ללקוט ולא מצאו והם
היו במחלקתו של קרח שנאמר הוא דתן ואבירם שהן עמדו
ברשתתן מתחלה ועד סוף

Midrach Tanhouma Exode chapitre 10

Deux Hébreux qui se querellaient: qui étaient-ils? Datan et Aviram; et ils sont ceux

- a) qui ont proclamé: "Donnons-nous un chef, et retournons en Egypte" (Bamidbar 14, 4)
- b) qui se sont révoltés au bord de la mer Rouge; encore
- c) qui ont voulu conserver la manne, ainsi qu'il est écrit (Chemot 16, 20): "quelques-uns gardèrent de leur provision pour le lendemain",
- d) qui allèrent en récolter (le jour du chabbat) sans y parvenir (v. 27)
- e) qui se joignirent à la controverse de Korah - tout ceci réalisant ce qui est dit (Bemidbar 26, 9): "C'est ce Datan et cet Aviram" - qui persistèrent dans leur nuisance du début à la fin

Comme si ce n'était pas suffisant, il faut encore ajouter la référence de Chemot 5, 20. Nous y apprenons qu'après que Moïse et Aharon aient exigé de Pharaon de laisser partir les Hébreux, et que cette démarche, à court terme, sembla aboutir au résultat inverse, ils furent interpellés par de mystérieux individus, pleins de récriminations:

ספר שמות ה' כ'

וַיִּפְגְּעוּ אֶת-מֹשֶׁה וְאֶת-אַהֲרֹן, נֹצְבִים לְקִרְיָתָם, בְּצֵאתָם מֵאֵת פְּרַעֲהוּ

Exode 5, 20

Or, ils avaient rencontré Moïse et Aaron, debout devant eux, comme ils sortaient de chez Pharaon

Le Midrach

Tanhouma est une compilation de textes homilétiques suivant l'ordre des péripécies hebdomadaires. Ce midrach a été rédigé aux alentours du Ve siècle de l'ère chrétienne, environ à la même période que le Midrach Rabba.

[Pentateuque Exode ch. 5, v. 20, \(שמות - Chemot\)](#)

Et Rachi sur place:

רש"י

ויפגעו - אנשים מישראל את משה ואת אהרן וגו'. ורבותינו דרשו כל נצים ונצבים דתן ואבירם היו שנאמר בהם יצאו נצבים :

Rachi

Nos maîtres enseignent: chaque fois qu'on trouve dans un verset "nitsim" (comme dans notre paragraphe) ou "nitsavim" (comme ici), il s'agira de Datan et Aviram – ainsi qu'on peut l'apprendre du verset de Bamidbar (16, 27): "tandis que Datan et Aviram s'avançaient fièrement..."

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitsḥaq, né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10^{ème} au 14^{ème} siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrash.



Pistes de réflexions et débats

Un exercice très enrichissant pour les élèves: choisir l'une des six "apparitions" de Datan et Aviram dans le houmach, telles que rapportées ci-dessus; puis, faire une recherche, orientée par le professeur, dans les différents midrachim, agadot talmudiques, et commentateurs, autour des versets choisis.

Le but sera d'essayer de dégager à partir de l'exemple particulier, des lignes de caractère des personnages, et au-delà, les motivations profondes de leur opposition systématique à Moché.

Références sommaires pour l'étude approfondie des différentes interventions de Datan et Aviram, selon l'ordre de présentation ci-dessus:

a) Après le rapport tendancieux des explorateurs envoyés par Moïse, voici une tentative manipulatrice des deux hommes de détourner le projet divin, et la progression vers le pays d'Israël. Cf. à ce sujet les importants éclaircissements du HaEmek Davar sur le verset cité.

b) Psaume 106, 7:

ספר תהילים קו' ז'

אָבוֹתֵינוּ בְּמִצְרַיִם לֹא הִשְׁכִּילוּ נִפְלְאוֹתֶיךָ לֹא זָכְרוּ אֶת רַב הַחֲסָדֶיךָ וַיִּמְרוּ עַל
יָם בְּיָם סוּף

Psaume 106, 7

Nos pères, en Egypte, n'ont pas compris tes miracles, ni gardé le souvenir de tes nombreux bienfaits! Ils se révoltèrent aux bords de la mer, de la mer des Joncs (mer Rouge).

[Psaumes 106, v. 7](#)

Cf. Rachi sur ce verset et sur Devarim 1, 1, qui explique de quelle révolte il s'agit.

c) - d) Chemot 16, 19-20:

ספר שמות טז' יט'-כ'

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֲלֵהֶם אִישׁ אֶל יוֹתֵר מִמֶּנּוּ עַד בִּקְרָוּלָא שְׁמַעוּ אֶל מֹשֶׁה וַיּוֹתֵרוּ
אֲנָשִׁים מִמֶּנּוּ עַד בִּקְרָוּלָא וַיִּבְאֵשׁ וַיִּקְצַף עֲלֵהֶם מֹשֶׁה

Exode 16, 19-20

Moïse leur dit: "Que nul n'en réserve pour le lendemain." N'écoutant point Moïse, quelques-uns gardèrent de leur provision pour le lendemain, mais elle fourmilla de vers et se gâta.

[Pentateuque Exode ch. 16, v. 19-20, \(Sמות - Chemot\)](#)

Les différentes exégèses s'occupent de la question de cette rébellion du point de vue du manque de confiance en Dieu, mais aussi en rapport avec les prérogatives de Moché. Surtout, quelques versets plus loin (v. 27), lorsqu'ils transgressent le chabat "pour voir" si les paroles du dirigeant se confirment:

ספר שמות טז' כז'

וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, יָצְאוּ מִן-הָעַם לְלֶקֶט; וְלֹא מָצְאוּ

Exode 16, 27

Or, le septième jour, quelques-uns du peuple allèrent à la récolte, mais ils ne trouvèrent rien

[Pentateuque Exode ch. 16, v. 27, \(Sמות - Chemot\)](#)

Cf. en particulier les commentaires de R. Ibn-Ezra et de Sforno.

e) Le rôle de Datan et Aviram dans la mah'loket de Korah est essentiel, et ne s'est pas limité à suivre le dirigeant démagogue. Dès le premier verset (Bamidbar 16, 1), ils sont mis sur le même plan d'initiative que lui:

ספר במדבר טז' א'

וַיִּקַּח קֹרַח בֶּן יִצְחָר בֶּן קֵהַת בֶּן לֵוִי וְדָתָן וְאַבִּירָם בְּנֵי אֶלְיָאָב וְאוֹן בֶּן פֹּלֵת
בְּנֵי רְאוּבֵן

Nombres 16, 1

Coré, fils de Yīḥar, fils de Kehath, fils de Lévi, forma un parti (avec) Datan et Aviram, fils d'Eliav, ...

[Pentateuque](#)
[Nombres ch. 16, v. 1, \(Bamidbar - במדבר\)](#)

f) Et ce sont eux qui répondent à Moïse (ibid. 12-13), qui fait pourtant tout pour ne point perpétuer la controverse:

ספר במדבר טז' יא'- יב'

וַיִּשְׁלַח מֹשֶׁה, לִקְרֹא לְדָתָן וְלְאַבִּירָם בְּנֵי אֶלְיָאָב; וַיֹּאמְרוּ, לֹא נַעֲלֶה.
הַמַּעֵט, כִּי הָעֲלִיתָנוּ מֵאֶרֶץ זֶבֶת חֶלֶב וְדָבָשׁ, לְהַמִּיתָנוּ, בְּמִדְבָּר:
כִּי-תִשְׁתַּרְרַר עָלֵינוּ, גַּם-הַשְּׁתַּרְרָה

Nombres 16, 12-13

Moïse envoya quérir Datan et Aviram, fils d'Eliav; mais ils dirent: "Nous n'irons point. Est-ce peu que tu nous aies fait sortir d'un pays ruisselant de lait et de miel, pour nous faire mourir dans ce désert, sans prétendre encore t'ériger en maître sur nous !

[Pentateuque](#)
[Nombres ch. 16, v. 12-13, \(Bamidbar - במדבר\)](#)

Dans cette réponse, l'inversion calculée des valeurs (Eretz Mitsraïm = Eretz Israël) témoigne de l'idéologie d'opposition mise au point par les deux hommes...

On se reportera au Kli Yakar pour comprendre à quelle confusion mentale ils sont arrivés, dans leur haine pour Moché et ce qu'il représente.

Comme il apparaît dans le texte cité en f), c'est d'abord une grave altération des vertus morales qui sera à l'origine de tous les débordements spirituels, politiques et religieux de ces deux recha'im. Les mots "nitsim" et "nitsavim", séparément et conjoints, ont d'abord un sens d'arrogance et d'orgueil, d'insolence et de mépris. C'est seulement dans un deuxième temps que cela se traduira par le scepticisme et l'opposition farouche à Moïse et sa Torah.

Il s'avère donc que la violence manifestée dans notre verset n'est que le reflet de toute une personnalité malveillante.

למה תכה רעך

Pourquoi frappes-tu ton prochain?, dit la traduction du Rabbinat; mais certains commentateurs, dont Rachi, font remarquer que le verbe est au futur, ce qui indique qu'il ne l'avait pas encore frappé! Et de conclure que le statut de רשע s'applique donc également à celui qui lève la main sur son prochain, même sans le frapper – par accès de violence intérieure.

Le Alchikh va plus loin encore, en parlant de la "victime" elle-même:

אלשיך

כי האנשים מחרחרי ריב נקראים רשעים מבלי הרמת יד
[. . .] באומרו רעך, רשע שכמותך:

Alchikh

C'est pourquoi même ceux qui ne font que chercher querelle (sans que cela ne se manifeste obligatoirement par des actes violents) sont appelés recha'im, puisqu'il est écrit "ton prochain", c'est-à-dire racha' comme toi...

Rabbi Moche Alchikh (1508-1593)
Il vécut à Safed en terre sainte où il étudia auprès de Rabbi Joseph Caro et devint le maître de Rabbi Hayim Vital.



Pistes de réflexions et débats

La violence chez les gens "civilisés"... D'où provient-elle? A quand remonte-t-elle? (Caïn tue Abel, première génération de l'humanité!) Quelles sont les différentes formes par lesquelles elle peut se manifester: physique, verbale, psychologique, ... Peut-on y remédier, et comment? La Thora comme psychopédagogie de lutte contre la violence entre personnes: quelle place occupe l'étude de la Torah; le *tikoun hamidot* – lesquelles? la pratique de certaines *mitsvot* – lesquelles?

LA FUITE DE MOÏSE

"Étant sorti le jour suivant"...

Cette "sortie" n'est pas identique à la précédente. Rompre tout lien avec la culture égyptienne, génératrice de l'oppression, était pour Moïse – et sans diminuer de quelque façon son mérite – aussi évident que d'aller à la rencontre de ses frères, pour "être témoin de leurs souffrances" (v. 11).

Mais c'est de cette évidence même qu'il lui faut maintenant "sortir" pour se hisser à un degré de moralité qui dépasse la dichotomie banale entre "bons" et "mauvais". Il lui faudra se mesurer à des questions difficiles, comme par exemple celle du statut de Datan et Aviram, prototypes des recha'im d'Israël - dont nous avons eu beaucoup de peine à énumérer tous les méfaits au précédent paragraphe – qui sont pourtant appelés "Hébreux"...

Il aurait été beaucoup plus facile de voir en eux des "mauvaises herbes" ou des sang-mêlés (*erev rav*).

Mais la vérité qui s'impose à Moïse est toute différente:

מסכת שבועות לט.

מלמד שכל ישראל ערבים זה בזה

Traité Chevouot 39 a

Cela nous apprend que tous les membres d'Israël sont mêlés les uns par les autres (cf. notre précédente étude, chapitre complémentaire).

Traité Chevouot
39a

Et cela explique la différence radicale de réaction chez celui qui est comparé à l'âme d'Israël: alors que la veille, il n'hésita pas un instant à tuer l'Egyptien, il s'adresse aujourd'hui à l'Hébreu, pour l'empêcher de perpétrer un forfait, et pour le réprimander. Car telle est la relation que nous ordonnera la Torah, lorsqu'on verra son frère juif commettre un délit – ne pas être indifférent, mais essayer de le dissuader, ou en tous cas de réparer.



Pistes de réflexions et débats

N'est-ce pas une ingérence dans les affaires privées d'autrui?

Et, plus généralement, le "privé" n'est-il pas très différent en Israël et chez les nations?

A l'inverse, est-ce qu'il incombe à quiconque de sermonner son prochain? Et qu'en est-il si, par exemple, il est lui-même loin d'être irréprochable dans ce domaine? Ou dans d'autres?

Ces lois, et de nombreuses autres, sont largement détaillées dans les livres de moussar et de mitsvot, comme le Sefer HaHinou'h :

ספר החינוך מצוה רל"ט'

להוכיח אחד מישראל שאינו מתנהג כשורה, בין בדברים שבין אדם לחבירו או בין אדם למקום, שנאמר [ויקרא י"ט, ז"] הוכח תוכיח את עמיתך ולא תשא עליו חטא .

Sefer Hah'inou'h Mitsva 239

Réprimander l'Israélite qui ne se comporte pas comme il se doit, tant dans la relation à autrui, que dans le rapport à Dieu, ainsi qu'il est écrit (Vayikra 19, 17): Reprends ton prochain, et tu n'assumeras pas de péché à cause de lui. (Cf. aussi Sefer HaMitsvot de Maïmonide, assé 205).

Le Sefer Hah'inou'h est un ouvrage qui liste et commente de façon systématique les 613 Mitsvot, en se référant à l'ordre d'apparition des Mitsvot dans les Parachiot. Il a été écrit par un auteur anonyme en Espagne au XIII^e siècle.

En conclusion, la mitsva de Toh'ah'a est-elle en contradiction avec l'amour du prochain, l'amitié fraternelle, etc. – ou bien en est-elle l'expression la plus noble, si elle est réalisée selon toutes ses conditions et limites?

Mais la réaction du racha est des plus viles: "Voudrais-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien? " *Primo*, tu es quelqu'un d'impulsif et de violent (un comble: il projette sa propre violence sur Moïse – exemple de l'homme réfléchi et pondéré); et *secundo*, il n'y a pas de différence entre *eux* et *nous*, et je peux donc craindre le pire (la mauvaise foi est souvent l'arme de ceux qui sont en tort).

Alors, Moché prend peur – mais à cause de quoi? (Rachi sur v. 14):

רש"י

וירא משה - כפשוטו. ומדרשו דאג לו על שראה בישראל
 רשעים דלטורין אמר מעתה שמא אינם ראויין להגאל :
 אכן נודע הדבר - כמשמעו ומדרשו נודע לי הדבר שהייתי תמה
 עליו מה חטאו ישראל מכל ע' אומות להיות נרדים בעבודת
 פרך אבל רואה אני שהם ראויים לכך:

Rachi

Moïse prit peur - Au sens littéral; mais le midrach explique qu'il fut saisi d'inquiétude en voyant que des Hébreux étaient capables de médisance ("delatorin"=délateurs); il se dit: s'il en est ainsi, peut-être sont-ils indignes d'être délivrés?

En vérité, la chose est connue – Textuel; mais d'après le midrach: c'est moi qui ai pris connaissance de la chose - car auparavant j'étais étonné de ne pas comprendre quelle transgression majeure a pu condamner Israël, plus qu'aucune autre nation, à être asservi de la sorte. Mais je constate qu'ils n'ont que ce qu'ils méritent...

Grand parmi les grands d'Israël, Moché sait que rien de significatif n'arrive à ce peuple, sans qu'une raison interne profonde en soit à l'origine. Il sait aussi que la délation, le lachon hara, et la haine gratuite – sinat h'inam, seront de tout temps les causes majeures de toute auto-destruction de la communauté d'Israël. Et c'est surtout cela qui l'inquiète.

Contemporain du Ari zal, et comme lui résidant à Tsfat, R. Elazar Azkari écrira, dans son Sefer Haredim (149):

ספר חרדים קמט'

השכינה נקראת אהבה, כאשר ישראל באהבה זה עם זה הרי שכינה ביניהם. ואם לאו, הרי השנאה שהיא קליפה ביניהם בר מינון, ולכך חבור עצבים אפרים הנח לו, ואם חלק לבם עתה יאשמו:

Sefer Haredim 149

La Présence Divine (Chekhina) est nommée "amour"; et lorsque les Juifs sont emplis de l'amour du prochain, la Chekhina réside en eux. Mais si, à Dieu ne plaise, c'est le contraire, alors c'est la Haine qui réside. Et c'est le sens des versets du prophète Osée:

Ephraïm est collé aux idoles, qu'on le laisse! (4, 17)

Leur cœur s'est partagé, qu'ils en portent maintenant la peine ... (10, 5).

Sefer Haredim de R. Elazar Azkar (1533-1600), contemporain de Yossef Caro et Isaac Luria

Le Sefer Haredim fait ici une allusion directe à l'enseignement classique du Midrach Bamidbar Raba_(11, 7):

במדבר רבה יא' ז'

רבי אלעזר בנו של ר"א הקפר אומר שאפי' ישראל עובדין עבודת כוכבים ושלום ביניהם כביכול אמר הקב"ה אין השטן נוגע ביניהם שנא' (הושע ד) חבור עצבים אפרים הנח לו אבל משנחלקו מה נאמר בהם (שם) חלק לבם עתה יאשמו הא גדול שלום ושנואה מחלוקת

Bamidbar Raba 11, 7

R. Elazar, fils de R. Elazar HaKappar disait: Même si tout le peuple d'Israël est idolâtre, mais que la paix règne parmi eux, Dieu a promis qu'aucune force malfaisante ne pourra les atteindre - Ephraïm est collé aux idoles, qu'on le laisse!

Mais si la division les habite- leur cœur s'est partagé, qu'ils en portent maintenant la peine...

Grande est l'entente, et haïssable la polémique!

Bamidbar Raba 11, 7



Conclusion

Alors, "Moïse s'enfuit".

Tout d'abord, "de devant Pharaon" – désireux qu'il était de compléter la rupture amorcée avec la culture impure et tyrannique de l'Egypte.

Mais il apparaît maintenant que cette fuite est également motivée par la nécessité qu'il ressent de prendre du recul: ses frères, en tous cas certains d'entre eux, ne semblent pas encore prêts à l'accueillir parmi eux; et la situation historique doit, elle aussi, mûrir, pour promouvoir une véritable unité de la société d'Israël, dont Moïse pourra devenir le chef.

C'est cette double raison qui le pousse à s'enfuir – lui qui saura tout le restant de sa vie se confronter avec toutes les oppositions. C'est précisément parce qu'il adhère entièrement à cette vérité de la différence entre l'"homme hébreu" et l'"homme égyptien" que les événements relatés dans nos versets, loin de l'en éloigner, lui apprennent la patience historique nécessaire à la maturation de l'étape messianique suivante.